

Il ne permet aucune offense en sa famille sans correction, & en effect on y vit Chrestiennement & avec edification: c'est là son premier soin de bien enseigner ceux que Dieu a mis en sa charge.

Il est encor plus eloquent parlant à Dieu en ses prieres, qu'il ne l'est en parlant aux hommes: sur tout c'est vn plaisir de l'entendre apres la communion, car c'est là qu'il va goustant la deuotion avec vne douceur incroyable, & ne peut se faouler de benir celuy qui alors se fait sensiblement cognoistre par les effects de la grace qu'il va produisant en son ame. Quelqu'un de ses enfans est-il tombé malade; Mon Dieu, dit-il, cette maison est la vostre: ie sçay le soin que vous en devez auoir, puis que vous nous aimez, soit en la vie, soit en la mort de cel-cy qui est malade, en tout il est sans doute que vous aurez égard à nostre plus grand bien: grand Dieu que vostre volonté soit faite, & que la vostre soit la nostre.

Va-il en quelque voyage: Mon Dieu, [133] dit-il, que i'ay fait de pas inutiles en ma vie, parce que ie ne vous ay pas cogneu: faites mon Dieu en quelque endroit où i'aille, que iamais ie ne m'oublie que vous estes avec moy, afin qu'en aucun lieu ie n'aye l'affeurance de vous y offenser.

L'Esté passé allant & retournant de Kébec, dans les faults & portages il faisoit trois & quatre voyages chargé quasi au dessus de ses forces, & tout cela pour Dieu. Au commencement du portage il offroit son traual à nostre Seigneur, dans le chemin il l'entretenoit continuellement avec luy, & à la fin il le remercioit de luy auoir donné la force de faire quelque chose pour luy.

Dans les pacquets qu'il rapporta pour nous il y